Les Lythrariées Françaises

M. Èmile Koehne

To cite this article: M. Èmile Koehne (1883) Les Lythrariées Françaises, Bulletin de la Société Botanique de France, 30:7, 280-283, DOI: [10.1080/00378941.1883.10830082](https://doi.org/10.1080/00378941.1883.10830082)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1883.10830082>

Published online: 08 Jul 2014.

Submit your article to this journal [↗](#)

Article views: 6

View related articles [↗](#)

» species bears the largest flowers of any. » En effet, les fleurs blanches élégantes de cette espèce rappellent celles du Muguet, dont elles ont à peu près le parfum, et sa culture facile pourrait lui donner rang parmi les plantes dites ornementales.

SÉANCE DU 23 NOVEMBRE 1883.

PRÉSIDENCE DE M. ÉD. BUREAU.

M. G. Bonnier, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 9 novembre, dont la rédaction est adoptée.

M. le Président, par suite des présentations faites dans la dernière séance, proclame membres de la Société :

MM. le D^r ANTONIO D'OLIVEIRA DAVID, Cruz da Era (Bemfica), Lisbonne, présenté par MM. Daveau et Poisson.

PAUL (Manuel de), rue San-Eloy, 34, à Séville (Espagne), présenté par MM. Bureau et Malinvaud.

COPINEAU (Charles), substitut du procureur de la république à Beauvais (Oise), présenté par MM. Flahault et Éloy de Vicq.

M^{me} BOBARD, rue du Bac, 9, à Paris, présentée par MM. Bureau et Malinvaud.

M. le Président fait connaître une nouvelle présentation et déclare que, d'après une notification qu'il a reçue de M. le Trésorier, M. d'Oliveira David est admis comme membre à vie.

M. Malinvaud donne lecture de la communication suivante :

LES LYTHRARIÉES FRANÇAISES, par M. Émile KOEHNE.

Ayant achevé ma Monographie de la famille des Lythrariées (cf. Engler's *Botanische Jahrbücher*, vol. I-IV) et tenant à en faire connaître autant que possible, en France, les résultats les plus importants concernant ce pays, je donne ici quelques notices sur les membres français de ladite famille, dont je compte neuf, tandis que l'Allemagne n'en possède

que trois. Pour des renseignements exacts, je dois renvoyer à ma monographie.

1. *PEPLIS PORTULA* Lin. — Je ne pourrais consentir à l'opinion de M. Baillon, qui a réuni non seulement les *Rosala*, mais aussi les *Peplis* aux *Ammannia*. J'ai trouvé que les *Rosala* et les *Ammannia* offrent des différences très remarquables et très constantes, et que les premiers constituent, dans la famille à laquelle ils appartiennent, un des genres les plus beaux et les mieux définis. De même les vrais *Peplis* diffèrent, autant par leurs caractères que par leur port, assez des *Ammannia* pour en être séparés avec raison.

LYTHRUM NUMMULARIIFOLIUM Loisel. (cf. Koehne, *l. c.* vol. I, p. 309). — Cette espèce a de nombreux synonymes, savoir : *Salicaria minima lusitanica Nummulariæ folio* Tournefort; *Peplis borysthenica* Marsch. Bieberstein; *Ammannia borysthenica* Fischer et Besser sec. DC.; *Peplis erecta* Requier in *Bentham Catal.*; *P. biflora* Salzmann in DC. *Prodr.*; *P. australis* Gay in Roemer et Schultes; *Lythrum biflorum* Gay; *Peplis tithymaloides* Bertoloni; *Middendorfia hamulosa* et *borysthenica* Trautvetter; *Ammannia Boræi* Guépin; *Peplis nummulariæfolia* et *P. Timmeroyi* Jordan; *P. Boræi* Guépin. Il est intéressant de signaler que cette espèce si souvent méconnue a été considérée déjà par Tournefort comme un *Salicaria* et par Loiseleur (en 1810) comme un *Lythrum*; car, en effet, mes recherches m'ont forcé à me ranger de l'avis de ces deux botanistes et à rejeter les opinions de tous les auteurs suivants, excepté Gay, qui a décrit une forme de l'espèce en question sous le nom de *Lythrum biflorum*. Quoique le *L. nummulariifolium* ressemble assez, quant au port et à la forme du calice, au *Peplis Portula*, il est pourtant un vrai *Lythrum*, qui, par le *L. hispidulum* avec son calice plus tubuleux, et le *L. nanum* avec son calice encore plus étroit, se rattache au *L. tribracteatum*. Il est très variable; mais ses différentes variétés et formes ne se caractérisent et se distinguent qu'avec la plus grande difficulté, à cause des nombreuses transitions qu'elles offrent. La variabilité de cette espèce est cependant bien inférieure à celle du *L. Salicaria*. Quant à sa distribution géographique, je remarque d'avance que j'ai vu, par exemple, des formes de la Russie méridionale appartenant au *Peplis borysthenica* de Bieberstein, qui étaient absolument identiques, dans tous les détails, avec des originaux du *P. Boræi* de Guépin. J'ai pu constater l'existence du *L. nummulariifolium* dans les pays suivants : Maroc, Algérie, péninsule ibérique, la France depuis Angers et Nantes (peut-être depuis la Normandie) jusqu'à Nîmes, Sardaigne et Corse, Étrurie, Roumélie, la Russie depuis Kiev et Krementschug jusqu'au Kara Irtysch, dans la Sibérie altaïque.

3. *L. HISPIDULUM* Koehne (cf. *l. c.* p. 311). — *Synon.* : *Peplis hispidula* Durieu; *Lythropsis peptoides* Welwitsch in exsicc. Cette espèce,

observée près de Montpellier, dans le Portugal méridional, en Alger et en Égypte, se rattache très étroitement à la précédente.

4. *L. TRIBRACTEATUM* Salzmann in Sprengel 1827 (le nom se trouve déjà chez Steudel en 1821; cf. l. c. p. 312). — Synon. : *L. Thymifolia* L. pro parte; *L. Thymifolia* *g. major* DC.; *L. thymifolium* Sibthorp et Smith; *L. microphyllum* Karelín et Kiriloff; *L. dibracteatum* Gussone, 1842; *L. Salzmanni* Jordan; *L. bibracteatum* Grenier et Godron; *L. nanum* Nyman nec Karelín et Kiriloff. Il m'est inconcevable comment on a pu réunir si souvent cette espèce si caractéristique avec le *L. Thymifolia*, qui en diffère sous tous les rapports. Le *L. tribracteatum* a à peu près la même distribution géographique que l'espèce précédente, mais il se trouve aussi dans l'Égypte inférieure, en Hongrie et en Afghanistan.

5. *L. THESIOIDES* Marsch. Bieberstein (cf. Koehne, l. c. p. 314). — Syn. : *L. geminiflorum* Bertoloni. M. Bertoloni fils a eu la grande bonté de m'envoyer un échantillon du *Lythrum* de Mantoue établi par son père comme nouveau. Je fus bien surpris de reconnaître dans cette plante le *L. thesioides* tout à fait typique. Comme la même plante a été trouvée plus tard aussi dans la France méridionale près de Beaucaire, elle montre une dispersion remarquable, ayant son domicile principal près de Sarepta et dans le gouvernement de Stavropol. J'y ai ajouté comme sous-espèce encore le *L. linifolium* Karelín et Kiriloff (*L. glaucescens* C. A. Meyer, *L. Thymifolia* Boissier pro parte nec Linné), qui a été observé près du fleuve Tschu, dans la Sibérie altaïque, enfin près de Hérat et Kabul.

6. *L. HYSSOPIFOLIA* Lin.

7. *L. THYMIFOLIA* Lin. (cf. Koehne, l. c. p. 317). — On a rarement compris exactement cette espèce, puisqu'on l'a confondue, tantôt avec le *L. tribracteatum*, tantôt avec le *L. thesioides*, tantôt enfin avec des formes diandres du *L. Hyssopifolia*. En conséquence, on lui assigne une distribution géographique qu'elle ne possède pas. Elle ne se trouve que le long des côtes de la Méditerranée, en outre dans les régions situées entre Sarepta et la Sibérie altaïque. Quant aux moyens de la distinguer de l'espèce précédente, il faut voir ma monographie. C'est surtout la grandeur du calice fructifère qui donne un caractère distinctif constant.

8. *L. FLEXUOSUM* Lagasca *sensu ampliato* (cf. Koehne, l. c. p. 318). — Synon. : *L. Hyssopifolia* Linné herb. nec. *Spec. plant.*; *L. acutangulum* Lagasca; *L. Graefferi* Tenore; *L. alatum* Presl nec Pursh; *L. Gussonei* Presl; *L. puniceifolium* Chamisso et Schlechtendal; *L. junceum* Solander sec. Lowe; *L. maculatum* Boissier et Reuter nec Kiarskou; *L. meonantherum* Link herb. Espèce bien connue des régions de la Méditerranée et distinguée du *L. Hyssopifolia* surtout par ses fleurs trimorphes.

9. *L. SALICARIA* Lin. (cf. Koehne, *l. c.* p. 326). — Quelques synonymes moins connus sont : *L. hexagonum* Opiz, *L. diffusum* Sweet, *L. alternifolium* Lorey, *L. Cashmerianum* Royle, *L. propinquum* Weinmann, *L. Bocconei* Durand. Aussi a-t-on confondu quelques formes japonaises de cette espèce avec le *L. virgatum*. Elle possède une foule de formes qui cependant se laissent toutes subordonner d'une manière très naturelle à trois variétés assez distinctes : *intermedium* Ledebour (speciei titulo), *vulgare* DC., et *tomentosum* DC., dont la dernière est la plus fréquente dans la région méditerranéenne, tandis que la première ne s'y trouve guère.

M. Malinvaud dit que, dans une promenade qu'il a eu l'occasion de faire au cap d'Antibes en mai dernier, deux jours après la clôture de la session extraordinaire, il a récolté un *Lythrum* qui est le *L. Græfferi* Ten. des floristes français (G. G., Ardoine, etc.). A moins qu'un nouvel examen ne vienne modifier une première impression, il ne voit jusqu'ici dans cette plante qu'une variété remarquable du *L. Hyssopifolia* (1).

M. Van Tieghem donne lecture du travail suivant :

NOTE SUR L'ORIGINE DES RACINES LATÉRALES CHEZ LES DICOTYLÉDONES,
par M. Ad. LEMAIRE.

Dans le récent *Traité* où il résume l'ensemble de nos connaissances en anatomie végétale, M. Van Tieghem admet que les racines latérales naissant sur la tige tirent leur origine de la couche périphérique du cylindre central (2), couche qu'il a nommée depuis *péricycle* (3).

Toutefois, bien que cet énoncé soit donné sous une forme générale, le lecteur remarque facilement que les exemples à l'appui sont tous empruntés à la classe des Monocotylédones. C'est qu'en effet, pour les Dicotylédones, il manque un travail d'ensemble qui permette d'appliquer à cette classe étendue les observations faites par M. Mangin relativement aux Monocotylédones (4). Je me suis proposé de combler cette lacune, et je crois d'autant plus à l'utilité de ce travail que, dans un mémoire sur l'*Histoire du développement et la morphologie des racines des Phanérogames* (5),

(1) Voyez l'annotation relative à cette espèce dans le numéro de la session d'Antibes.

(2) Van Tieghem, *Traité de botanique*, p. 767.

(3) Van Tieghem, *Bull. de la Soc. bot.* t. XXIX, 1882.

(4) L. Mangin, *Origine et insertion des racines adventives* (*Annales sciences natur. BOTAN.* 1882).

(5) Reinke, *Untersuchungen über Wachstumsgeschichte und Morphologie der Phanerogamenwurzel* (Botanisch. Abhandlungen von Hanstein, 1871).